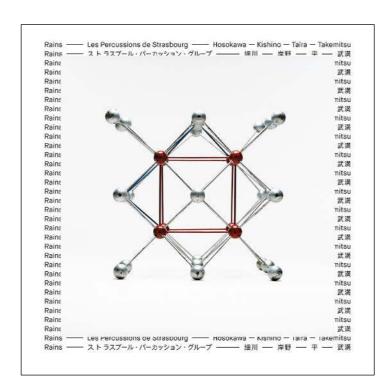
REVUE DE PRESSE



RAINS

Hosokawa - Kishino - Taira - Takemitsu Nouvel album



Sortie commerciale : 13 septembre 2019 en CD, vinyle et numérique

® & © 2019 Percussions de Strasbourg / Outhere / Believe Digital



Contact presse nationale : Florence Riou - Les étoiles

Port.: 06 80 58 85 56 - florenceriou.com@gmail.com 449, Bd des Provinces françaises 92.000 Nanterre

RAINS

Hosokawa - Kishino - Taïra - Takemitsu



<u>Récompenses</u>

- Le choix de France Musique
- Sélection Disques du Monde
- Disque de la semaine, Concertclassic.com
 - Must de ConcertoNet
 - **** de Classica
 - 4 Diapasons
- « Pluie de notes magnifiquement distillées par la formation strasbourgeoise » Le Monde
- « Un programme magnifique servi avec passion » <u>La Terrasse</u>
- « Vrai coup de maître » Concertclassic.com/ Disque de la semaine
- « Les interprètes se meuvent avec beaucoup de grâce dans cet élément liquide qui leur va décidément à merveille » Diapason

RAINS

Hosokawa - Kishino - Taïra - Takemitsu

BILAN DES RELATIONS PRESSE

PRESSE NATIONALE

MENSUELS:

- Classica: ***** de Classica, novembre 2019
- **Diapason**: 4 Diapasons, novembre 2019
- La Terrasse : partenariat sur le CD interview de Tâm en octobre 2019 avec présentation du CD

HEBDOS:

- Valeurs actuelles : chronique du CD le 12 septembre 2019

QUOTIDIENS:

- Le Monde : Sélection du Monde le 15 septembre 2019

INTERNET:

- Concertclassic.com : Disque de la semaine le 12 septembre 2019
- ConcertoNet : MUST de la rédaction le 15 octobre 2019

FRANCE MUSIQUE

- « Le concert de 20h » présenté par Arnaud Merlin
 4 septembre 2019 – en après-concert, Arnaud merlin présente le CD « Rains » et

diffuse « Sange » de Kishino.



« Musique Matin » présenté par Jean-Baptiste Urbain

20 septembre 2019 : émission spéciale Festival Musica : diffusion d'un extrait du CD et jeux concours (CD à gagner)

« Carrefour de la création »

Émission « En Pistes contemporain » présent par Rodolphe Bruneau-Boulmier et Émilie Munéra 22 septembre 2019 / présentation de « Rains » et diffusion de « Sange » de Kishino

FRÉQUENCE PROTESTANTE

« *La Malle à Musique* » présentée par Hélène Pierrakos 5 octobre 2019 : émission spéciale Festival Musica – présentation du CD « Rains » et diffusion d'un extrait de « Rain Tree » de Takemitsu.



PRESSE LOCALE

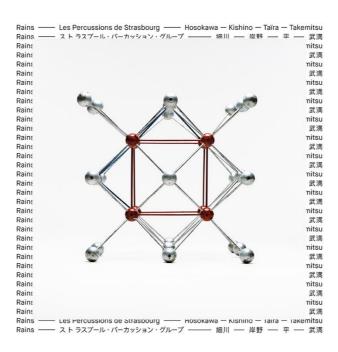
- L'Alsace, 9 septembre 2019 Très beau papier sur le Cd de Thierry Boillot

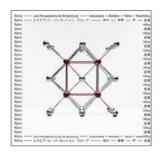
- **Hebdoscope**, octobre 2019 Critique du CD dans la sélection hebdoscope

PRESSE INTERNATIONALE

- **Rondo Magazine**, Octobre 2019 Critique du CD

PRESSE NATIONALE





RAINS

Œuvres de Hosokawa, Kishino,Taïra et Takemitsu Percussions de Strasbourg

PDS 119. 2019. 1h06

Les Percussions de Strasbourg consacrent leur nouvel enregistrement immersif au temps suspendu de la musique contemporaine japonaise. Puisant son inspiration dans la musique cérémonielle, Toshio Hosokawa utilise de nombreux instruments asiatiques pour cette commande de l'ensemble strasbourgeois, créant avec Regentanz un monolithe chamanique qui croise spiritualité et nature dans des formes aux sonorités raffinées. Cet agencement subtil et sinueux évoque une musique électroacoustique nipponne avec tam-tams. gongs et autres percussions remplaçant les potentiomètres et modulateurs. Autre création des Percussions de Strasbourg, Sange de Malika Kishino s'inspire de l'épandage de pétales de lotus lors d'une cérémonie bouddhiste, extrapolant ce thème en plusieurs strates sonores aux modes de jeux très variés. Ici aussi une dimension électroacoustique apparaît, disposant plusieurs trajectoires qui toutes expriment la nécessité du mouvement comme source de vie

Créé au festival de Royan en 1975 par les Percussions de Strasbourg, Hiérophonie V de Yoshihisa Taïra alterne cris primitifs et percussions tour à tour prospectives et entropiques. Ce canevas à la recherche d'une jonction entre corps et âme est l'œuvre d'un compositeur puissant qui étudia avec Jolivet, Dutilleux et Messiaen. Éclat poétique envoûtant, Rain Tree de Toru Takemitsu referme avec délicatesse ce singulier récital en sextuor des Percussions de Strasbourg, séduisant par sa diversité d'univers tous très ciselés. Romaric Gergorin

RITROVARI

Œuvres pour alto seul de Gabrielli et Fedele

Christophe Desjardins (alto) Winter & Winter 910 256-2. 2018. 45'

Transcrites pour alto par Christophe Desjardins, les Ricercari (de l'italien « rechercher ») de Domenico Gabrielli (1659-1690), qui comptent parmi les plus anciennes pièces pour violoncelle seul du répertoire, sont mises en regard avec six Ritrovari (« retrouver ») d'Ivan Fedele (né en 1953). Bien que pouvant être joué séparément, le cycle se compose d'un prélude, d'un postlude et de quatre interludes, reliés aux Ricercari de Gabrielli sur le plan harmonique et par des figures motiviques. L'oscillation sur deux notes du Preludio, qui agit comme un trille au ralenti, cède la place à un âpre Ostinato puis au tremblement de la Corrente I fondé sur un spectre harmonique microtonal. Fedele s'emploie aussi à démultiplier ce que les Ricercari recèlent à l'état de virtualités latentes, notamment sur le plan polyphonique - l'usage des doubles cordes, très présent dans le vaste Ricercar II. reste dans l'ensemble



limité

Le geste de Christophe Desjardins embrasse un vaste champ émotionnel : à l'inimitable timbre « d'une mélancolie profonde » propre à l'instrument (dixit Hector Berlioz dans son Traité d'instrumentation et orchestration), il combine une constante attentionau chant, reliant ainsi ces pièces d'une écoute exigeante au renouveau du style vocal présent dans l'Italie de la fin du xvile siècle.



DIAPASON

Novembre 2019

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

YYYY « Rains ».

Œuvres de Taïra, Hosokawa, Kishino et Takemitsu. PDS. Ø 2019. TT:1h 06'.

TECHNIQUE: 4/5



Les Percussions de Strasbourg avaient fait sensation dans le monumental Burning Bright

de Dufourt (*Diapason d'or*, cf. nº 650). Les voici dans un programme japonais irrigué par l'imaginaire de la pluie et par l'esprit du rituel.

Les six musiciens se font chamanes dans Regentanz (2018) de Toshio Hosokawa, ajoutant leur souffle aux rebonds d'une texture assez dense et active, qui sied joliment aux qualités de l'ensemble strasbourgeois. Le positionnement des instruments, traduit sous les micros par une assez forte latéralisation du son, laisse percevoir de nombreux détails et prévient tout amalgame. Seule la tendance à faire entendre les instruments par familles - les trop fréquentes sections peaux, bois métaux - suscite une réserve sur cette pièce très bien conduite dans sa progression énergétique.

C'est la cérémonie bouddhiste d'épandage de pétales qui donne son titre à Sange (2016) de Malika Kishino. L'aspect rituel est souligné, outre l'utilisation de bols japonais, par une construction plus fragmentée, rythmée par des impacts plus saillants.

Si on fait abstraction des quelques options qui la datent irrémédiablement – encore que le cri primal demandé aux musiciens pourrait tout aussi bien renvoyer au théâtre Nô –, Hiérophonie V (1975) de Yoshihisa Taïra a conservé la beauté magnétique de sa belle section centrale, fluide, presque liquide, dont les Percussions de Strasbourg restituent la paisible plénitude.

Tranchant sur le reste du programme, le trio qui le clôt, Rain Tree

(1981) de Takemitsu, repose entièrement sur les sons à hauteur déterminée d'un vibraphone, d'un jeu de cymbalettes et de deux marimbas. Le rythme pseudo-aléatoire de cet égouttement sonore est inspiré par celui de l'arbre à pluie. Les interprètes se meuvent avec beaucoup de grâce dans cet élément liquide qui leur va décidément à merveille.

Pierre Rigaudière

la terrasse (https://www.journal-laterrasse.fr)

CLASSIQUE / OPÉRA - GROS PLAN (../CLASSIQUE)

Les Percussions de Strasbourg : nouvel album « Rains »

DOSSIER
TEMPS FORTS / PERCUSSIONS DE STRASBOURG

0

Publié le 21 septembre 2019 - N° 280

Le nouveau disque publié par les Percussions de Strasbourg sur leur propre label nous emmène à la rencontre de la création contemporaine japonaise. Entre poésie sonore et musique rituelle, un programme magnifique servi avec passion.

Hiérophonie V, œuvre emblématique de Yoshihisa Taïra (1937-2005), figure depuis sa création en 1975 au répertoire des Percussions de Strasbourg. Rituel transfiguré, métamorphosé, c'est un véritable théâtre en musique, qui crée son propre espace sonore. La compositrice Malika Kishino (née en 1971), qui fut son élève, rend hommage à Taïra dans Sange, créée en 2016. « Tout est parti de cette pièce, que nous avions commandée à Malika Kishino pour commémorer le dixième anniversaire de la disparition de Taïra, précise Minh-Tâm Nguyen, directeur artistique des Percussions de

Strasbourg. L'idée était de présenter les Sange et Hiérophonie V en miroir et de recourir au même instrumentarium et à la même implantation pour les deux œuvres, afin d'éviter les changements de plateau lors du concert. Quand le projet que nous avions depuis plusieurs années avec Toshio Hosokawa s'est réalisé avec Regentanz, nous nous sommes aperçu que les trois œuvres fonctionnaient très bien ensemble ».

Superbe enregistrement

De fait, le programme de cet enregistrement frappe par sa cohérence, par l'univers sonore qui s'y déploie, depuis la lente mise en mouvement de *Regentanz* (« danse de la pluie ») de Toshio Hosokawa (né en 1955), jusqu'aux timbres suspendus de *Rain Tree* (« l'arbre de pluie ») de Toru Takemitsu (1930-1996) qui conclut le disque – « comme une touche de poésie » note Minh-Tâm Nguyen. D'abord pensé pour le concert – avec la dimension spectaculaire, chorégraphique que prend chaque apparition des Percussions de Strasbourg – ce parcours dans la création japonaise est superbement enregistré. On y entend la dimension spatiale des œuvres. Dans l'actualité des Percussions de Strasbourg, on notera également *Timelessness*, spectacle conçu avec Thierry de Mey autour de ses pièces en forme de manifeste minimaliste.

Jean-Guillaume Lebrun

Les Percussions de Strasbourg : nouvel album « Rains » (https://www.journal-laterrasse.fr/tag/les-percussions-de-strasbourg-nouvel-album-rains/)

A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Les Percussions de Strasbourg : nouvel album « Rains » du Jeudi 14 novembre 2019 au Jeudi 14 novembre 2019

Concert de lancement au Théâtre de Hautepierre, 13 place André Maurois, 67200 Strasbourg

Rains. 1 CD Percussions de Strasbourg / distribution Outhere/Believe Digital

à 20h30. Tél.: 03 88 27 75 04.

Timelessness. Théâtre de L'Archipel, Avenue du Général Leclerc, 66000 Perpignan. Jeudi 21 novembre à 20h. Tél. : 04 68 62 62 00.

À noter également, *L'Âge d'or* de Luis Buñuel (musique de Martin Matalon) en ciné-concert. Philharmonie de Luxembourg. Samedi 23 novembre à 20h. Tél. : (+352) 26 32 26 32.

TOUS LES ARTICLES CLASSIQUE / OPÉRA (../CLASSIQUE)

CULTURE / THÉÂTRE & MUSIQUE

Philippe Fertray tape sur tout ce qui bouge avec un humour décapant.



Pauvre emploi

Philippe Fertray ne fait pas vraiment du one-manshow comme les autres. Pour notre plus grand plaisir.

Par Jean-Luc Jeener

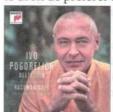
comédien qui a vraiment quelque chose à dire sur la société et dont on a la quasi-certitude qu'il est sincère dans ses engagements. Avec Philippe Fertray, le monde du travail en prend un coup, et un sérieux. Il tape sur tout ce qui bouge avec un talent certain et un humour décapant. Les personnages qu'il incarne tour à tour avec tendresse et cruauté sont les victimes expiatoires de notre société de consommation. Ça commence par un fonctionnaire paresseusement assis

à sa table qui perd son emploi, non à force de ne rien faire (ça ferait trop de chômeurs!), mais parce qu'il se met à créer du rêve. Il se retrouve à Pôle emploi entouré de petits camarades tous aussi paumés que lui, subissant les avis d'un conseiller qui fait de l'empathie obsessionnelle le plus sûr moyen de conforter chacun des candidats à reconquérir du travail dans sa médiocrité. Et, partant, d'endormir encore nos pauvres chômeurs qui ont totalement dépassé le seuil de la désespérance.

Le talent de Fertray faisant son œuvre, on croit à sa démonstration, tellement l'art de brasser du vent de l'animateur qu'il incarne semble une seconde nature. Fertray prend ensuite l'allure et la voix des pauvres malheureux qui sont candidats au vide sidéral de ce que Pôle emploi peut leur proposer. On est certes dans l'outrance, mais cette outrance est très drôle et même ravigotante. Il y a du Devos chez Philippe Fertray, pas un Devos qui se perd dans l'absurde, non, mais un Devos qui se noierait dans le réel. La force du spectacle est là. Pour dénoncer l'absurdité de notre société du travail, il suffit à Philippe Fertray de grossir les traits sans être donneur de leçons. C'est l'humanité humiliée des personnages qui donne envie de souscrire à ses dénonciations. Comme chez Jacques Tati, l'individu enfermé dans sa poésie semble être la seule réponse à la violence du monde du travail. Un spectacle qui pourra faire frémir tous les syndicalistes de France qui croient encore au Grand Soir.

Philippe Fertray en mode projet, de et par Philippe Fertray, Théâtre de la Contrescarpe, Paris V*, 21 heures. Tél.: 01.42.01.81.88.

rock star dans sa jeunesse, Ivo Pogorelich s'effaçait il y a plus de vingt ans dans les ombres du deuil intime et du travail solitaire. Revenu discrètement, pour ne pas dire revenant, sur quelques scènes, il fait aujourd'hui paraître son premier nouvel enregistrement: deux petites sonates de Beethoven et la deuxième de Rachmaninoff, toutes mal aimées. On lui reproche souvent la lenteur morbide et l'atmosphère funèbre de ses interprétations. Et alors? L'artiste a bien le droit de préférer méditer dans un



cimetière plutôt que de jouer des tours sur la piste aux étoiles. Le portrait sur la pochette nous annonce l'essen-

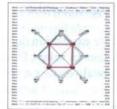
tiel: le regard magnétique, vaguement inquiétant, et la puissance des mains de sculpteur. L. L.

Les Percussions de Strasbourg

Rains

1 CD Outhere, Believe Digital.

CÉRÉMONIEL Mieux vaut, pour apprécier ce dernier enregistrement des mythiques Percussions de Strasbourg, disposer d'un matériel audio un peu sérieux. À ce prix, nous voilà entraînés dans l'aventure sonore extraordinaire d'un Japon hissé audelà des modes et des âges. En ouverture, Toshio Hosokawa (né en 1955)



scrute un jardin zen, ses silences immobiles, ses roulements de cailloux mouillés. Tōru Takemitsu

(1930-1996), le plus ancien des quatre compositeurs réunis, clôt la cérémonie en écoutant l'eau goutter des frondaisons d'un arbre de pluie. Absolument envoûtant pour qui accepte d'oublier un temps les références tonales afin de s'immerger dans une musique qui raconte moins qu'elle ne dessine, et s'écoute aussi avec la peau. L. L.

Ivo Pogorelich

Beethoven, Rachmaninoff 1CD Sony Classical.

REVENU Pianiste génial aux allures de

BEETHOVEN

Complete Piano Sonatas



Igor Levit (piano).
Igor Levit a fait ses débuts au disque en 2013 avec les cinq dernières sonates de Beethoven, enregistrant d'emblée parmi les plus grandes œuvres jamais composées pour l'instrument. Deux ans plus tard, la parution des monumentales Variations Diabelli, accompagnées des

Variations Goldberg de Bach et de celles, presque inconnues, de Frederic Rzewski, sur El pueblo unido jamas sera vencido («Le peuple uni jamais ne sera vaincu»), achevèrent d'attirer l'attention sur ce pianiste de fort tempérament au talent singulier. Le Germano-Russe de 32 ans livre désormais (trop tôt?) l'intégrale des 32 sonates. Neuf disques enregistrés à Hanovre, Neumarkt et Berlin, dont la somme, grevée de parti pris extrêmes et disparates, apparaît nettement moins aboutie que la première moisson beethovénienne, étonnante de maturité et de cohérence. A jeu phénoménal égal, la musique passe trop souvent son chemin. ■ MARIE-AUDE ROUX 9 CD Sony Classical.

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Rains



Instruments innombrables, modes de jeu illimités, accessoires en cascade, tout concourt à faire de la pièce pour percussions le temple d'un culte infini voué au corps sonore. Que les grands prêtres de cette liturgie planétaire aient grandi sous un même ciel (ici, celui du Japon) ne garantit pas une communauté de

pratiques. Pour conjurer une possible dispersion de l'écoute, les Percussions de Strasbourg ont donc réuni des œuvres qui se réfèrent toutes, directement ou non, à la pluie. Stylisée, pour ne pas dire divinisée, dans l'atmosphérique *Regentanz* de Toshio Hosokawa comme dans l'hypnotique *Rain Tree* de Töru Takemitsu. Pluie de notes magnifiquement distillées par la formation strasbourgeoise, mais aussi pluie de coups, assénés avec un grand sens du rituel dans *Sange* de Malika Kishino et *Hiérophonie V* de Yoshihisa Taïra.

PIERRE GERVASONI

1 CD Percussions de Strasbourg/Outhere Music.

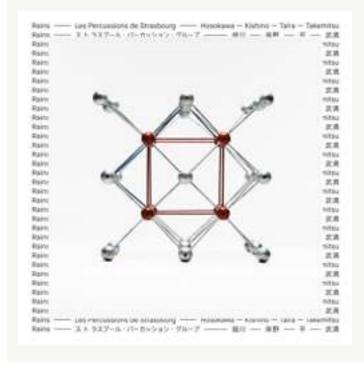
Journal

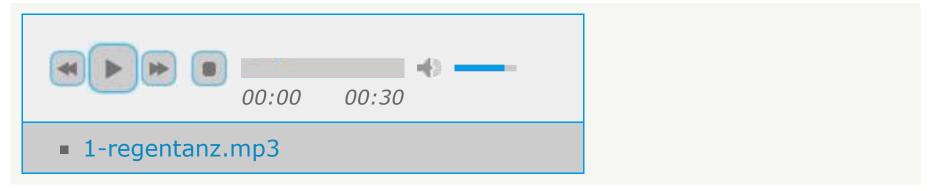
Le Disque de la Semaine – « Rains » par les Percussions de Strasbourg (Hosokawa, Kishino, Taïra, Takemitsu) : voyage magique – Compte-rendu



Alain COCHARD
Lire les articles >>

Riche histoire que celle des Percussions de Strasbourg (fondées en 1962) et fabuleux répertoire que celui engrangé au fil des ans par la formation alsacienne. Depuis le mitan des années 2010, elle a pris un nouveau départ, grâce à l'action de Jean Geoffroy à la direction artistique (de 2015 à 2017), puis celle de son successeur, Minh-Tâm Nguyen. Les « Percus » sont devenues plus présentes sur les scènes grâce à une malléabilité accrue des effectifs et des programmes qui savent conjuguer la mise en valeur de son patrimoine (plus de 350 créations depuis 1962!) et des ouvrages nouveaux.



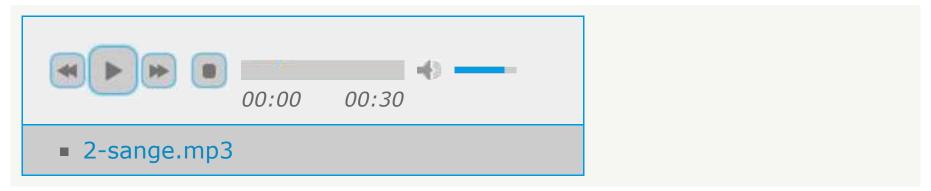


Toshio Hosokawa: Regentanz (ext.)

2016 aura été une année marquante dans l'histoire des PDS puisqu'elle a vu la naissance de leur propre label. Première référence du catalogue, le fascinant *Burning Bright* d'Hugues Dufourt a permis au public de reprendre toute la mesure de la place occupée par les musiciens alsaciens dans le paysage de la création. Après un plus anecdotique « Drum-Machines » avec ErikM, *Ghostland* de Pierre Jodlowski a constitué une autre remarquable réussite, tandis que reparaissait (disponible en téléchargement) le légendaire enregistrement des *Pléiades* de Xénakis.

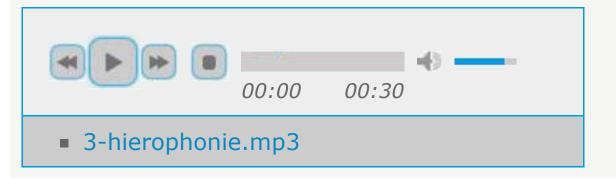


Les Percussions de Strasbourg © Christophe Urbain



Malika Kishino : Sange (ext.)

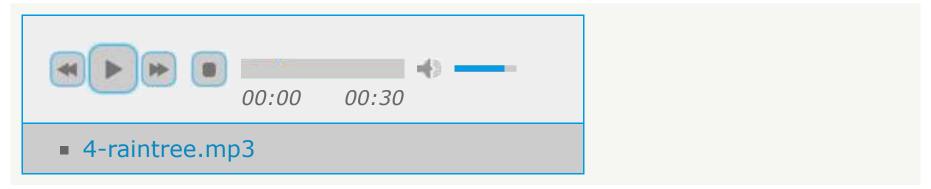
Cap sur le Japon cette fois avec « Rains » (sortie officielle le 13 septembre). Vrai coup maître, ce programme bâti autour du thème de la pluie (et enregistré sous la direction artistique de J. Geoffroy) rassemble deux création récentes, signées Toshio Hosokawa et Malika Kishino, une pièce de Yoshihisa Taïra, toutes trois pour six instrumentistes (ici Minh-Tâm Nguyen, Galdric Subirana, François Papirer, Hsin-Hsuan Wu, Thibault Weber et Enrico Pedicone) et un ouvrage de Tōru Takemitsu, pour trois exécutants (par les trois premiers précités). Dialogue harmonieux du passé et du présent : le nouvel enregistrement des Percussions (1) reflète toute leur philosophie.



Yoshihisa Taïra : *Hiérophonie V* (ext.)

Regentanz (Danse de la pluie, 2018) d'Hosokawa ouvre le programme : musique envoûtante – inspirée de la musique cérémonielle japonaise – qui prend naissance dans le quasi-silence et l'immobilité pour peu à peu s'animer avec une souplesse toute calligraphique.

La pluie est celle des pétales qui bénissent les esprits défunts lors d'une cérémonie boudhiste dans *Sange* (2016) de Kishino et la magie sonore opère au cours d'une partition aux multiples strates, pleine de mystère et d'arrière-plans. Kishino a écrit *Sange* en hommage à Y. Taïra (1937-2005) pour le $10^{\text{ème}}$ anniversaire de sa disparition : la *Hiérophonie* V(1975) de ce dernier suit donc tout naturellement. Un ouvrage plus âpre, en son début en tout cas – le cri à la percussion ici se mêle –, qui évolue en profondeur par la suite et confronte les musiciens à une écriture très minimaliste, restituée avec un fusionnel sens des nuances et de l'infinitésimal, souvent à la limite du silence, avant une jubilatoire et très physique conclusion.



Tōru Takemitsu: Rain Tree (ext.)

création mondiale de *Timelessness* de Thierry de Mey.(2)

Compositeur japonais le plus connu du public français, Takemitsu (un magnifique créateur qui, on ne le répétera jamais assez toutefois, ne saurait résumer la musique japonaise de la seconde moitié du XXe siècle) a le mot de la fin avec *Rain Tree* (1981), ouvrage inspiré par la chute des gouttes d'eau de l'arbre après l'averse. Musique impalpable, *merveilleuse* au sein plein du mot, elle referme à la manière d'un rêve l'une des très belles nouveautés discographiques de la rentrée. Un voyage sonore aussi magique qu'abouti – à écouter avec des haïkus de Bashô ou Ryôkan.

La rentrée est riche aussi, côté concerts, pour les Percussions de Strasbourg. On les retrouve en particulier au Festival Musica Strasbourg, le 29 septembre (à 17h) avec la

Alain Cochard



<u>v=98_oxSclVl4</u>

(2) <u>festivalmusica.fr/manifestation/1562/timelessness</u>

Site des Percussions de Strasbourg : www.percussionsdestrasbourg.com/

Back



The Classical Music Network

Europe :

Europe : Paris, Londn, Zurich, Geneva, Strasbourg, Bruxelles, Gent **America :** New York, San Francisco, Montreal **WORLD**

Search

Newsletter Your email :

Submit

10/15/2019

«Rains»

Toshio Hosokawa: Regentanz Malika Kishino: Sange

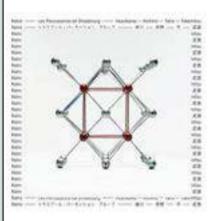
Yoshihisa Taïra : *Hiérophonie V* Tōru Takemitsu : *Rain Tree* (*)

Les Percussions de Strasbourg: François Papirer (*), Enrico Pedicone, Galdric Subirana (*), Thibault Weber, Hsin-Hsuan Wu (percussion), Min-Tâm Nguyen (*)

(direction artistique)

Enregistré à Strasbourg (24-25 janvier 2019) – 66'13 Percussions de Strasbourg PDS 119 (distribué par Outhere) – Notice en français, anglais et japonais

♪ ♪ ♪ Must de ConcertoNet



Sous leur propre label, les Percussions de Strasbourg proposent un récital en sextuor au programme tout japonais composé d'œuvres écrites entre 1975 et 2018 dont le célèbre ensemble a lui-même assuré la création, hormis la délicate *Rain Tree* de Tōru Takemitsu (1930-1996), longtemps à son répertoire. Le thème de la pluie les réunit: gouttelettes de pluie, pluie de pétales, mouvement et nature intériorisés et élevés en une célébration à la fois intense, et spirituelle.

L'énergie que déploient les percussionnistes et leurs cris raugues qui s'élèvent ancreraient *Hiérophonie V* de Yoshihisa Taïra (1937-2005) à l'époque de sa création à Royan en 1975, mais en accusent son intemporalité, les subtiles chuchotements instrumentaux qui suivent les éclats comme de légers battements de petite pluie, les sons graves qui roulent comme le tonnerre dans le chaos du ciel, les résonances élaborées à travers l'espace et l'intensité soutenue de la brève conclusion. L'instrumentation richement variée – attendue, inattendue, exotique et novatrice – et son implantation, reprises presque à l'identique pour Sange (2016) de Malika Kishino (née en 1971), soulignent l'hommage qu'elle a souhaité rendre à son aîné, dix ans après sa disparition. Le sange, c'est une pluie de pétales semées à l'air libre lors d'une cérémonie bouddhiste qui honore les défunts. Les semailles et la légèreté des pétales qui volent au gré du vent prêtent les rythmes de leurs mouvements aux gestes instrumentaux mais la douceur et la fragrance peut-être attendues cèdent le pas à l'ire des dieux et aux cuisants regrets des vivants. La terre gronde et le vent se fait

strident et âpre. Les accalmies n'apportent ni paix ni repos. Le tour de force de Kishino, c'est la remarquable accumulation dynamique de styles de jeu et de strates de sons qui évoluent comme une forme de vie organique qui chemine *in fine* vers une profonde absence ressentie.

Commande des Percussions de Strasbourg, Regentanz (2018) de Toshio Hosokawa (né en 1955) est inspirée, en quelque sorte, par la nature mobile d'un jardin japonais sous la pluie. La pluie commence timidement – quelques gouttes avant une petite pluie, puis l'ondée, et leur effet sur des surfaces végétales et minérales différentes... Il est aisé, en somme, de voir la pluie comme source d'inspiration mais Regentanz est une célébration, un festival de rythmes, de sonorités, de textures et de résonances travaillées en trajectoire ou en ostinato, ponctué d'accalmies et de silences. C'est une riche variété inventive de tempos, de gestes, de frappes et de frottements magnifiquement menés à bien par les six percussionnistes, chacun devant un nombre impressionnant d'instruments européens et asiatiques, y compris des water gongs. La conclusion vient en double crescendo réjouissant avant le calme d'une brève coda qui laisse mourir la résonance.

Malgré le thème de la pluie, sa raison d'être, la composition de Takemitsu diffère des autres sur plusieurs points. Les percussionnistes ne sont plus que trois, tout comme les instruments qui sont tous à sons déterminés. Pour deux marimbas et vibraphone augmentés de crotales, Rain Tree (1981) est en essence un poème symphonique qui évoque un arbre oriental à petites feuilles serrées qui, longtemps après la pluie, en retient des gouttelettes qui tombent pêle-mêle au fil des heures. Tout en s'inspirant des rythmes irréguliers qui en résultent – gouttes isolées, gouttes en séries hésitantes, gouttes en cascade, gouttes qui tremblent encore au bord des feuilles – Takemitsu joue sur les résonances, sur les contrastes entre bois et métal et entre tintements purs et sons complexes nés de la mobilité des strates empilées. L'inventivité, la beauté sonore et la poétique de la pièce s'imposeraient, quand bien même elle ne porterait pas de titre.

Les Percussions de Strasbourg exercent à un même niveau d'excellence depuis 1962. La pluralité des partitions composées à leur intention a enrichi le répertoire et l'instrumentarium percussif au-delà des espérances légitimes. Les membres actuels, recrutés en temps et en heure depuis 1996, portent haut les valeurs de cet ensemble unique, fort de ses conquêtes techniques. Ils livrent ici une interprétation intensément ressentie, presque jouissive, de ces quatre œuvres, toutes d'une force créatrice remarquable. Une belle prise de son aérée et claire permet d'entendre sans cesse les éclosions de sons qui voyagent à travers l'espace.

<u>Le site des Percussions de Strasbourg</u> <u>Le site de Malika Kishino</u>

Christine Labroche



Recherche Recherche

ок

Menu

À emporter, CD, Musique d'ensemble

LE JAPON DANS TOUTE SA SPLENDEUR CÉLÉBRÉ PAR LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Le 3 novembre 2019 par Guillaume Kosmicki

évoquée par une musique aux mille scintillements.

Plus de détails

Rains. Toshio Hosokawa (né en 1955): Regentanz. Malika Kishino (née en 1971): Sange. Yoshihisa Taïra (1937-2005): Hiérophonie V. Tōru Takemitsu (1930-1996): Rain Tree. Les Percussions de Strasbourg, direction artistique: Minh-Tâm Nguyen. 1 CD Percussions de Strasbourg. Enregistré les 24 et 25 janvier 2019 au Théâtre de Hautepierre à Strasbourg. Notice trilingue (français-anglais-japonais). Durée: 66:13

Percussions de Strasbourg

C'est un programme envoûtant que proposent Les Percussions de Strasbourg avec ce disque *Rains* consacré à quatre compositeurs représentant trois générations de musique contemporaine japonaise. Sur le thème de la pluie sont réunies des œuvres de Tōru Takemitsu, Yoshihisa Taïra, Toshio Hosokawa et Malika Kishino, la plus jeune d'entre eux.

Créé en 2018, Regentanz, « danse de la pluie » écrite par Toshio Hosokawa pour six percussionnistes, ouvre ce grand voyage par un dialogue très fin entre son et silence. L'auditeur pénètre dans un long rituel qui s'achève par la transe d'un fourmillant ostinato rythmique. Plus encore marqué par le silence et les surgissements de la matière sonore, Sange (2016), de Malika Kishino, évoque une cérémonie bouddhiste au cours de laquelle une pluie de pétales de fleurs de lotus est déversée par les prêtres en hommage aux disparus. Partie du quasi-vide, la pièce en forme d'arche y revient en conclusion. C'est le souvenir de Yoshimi Taïra qui y est évoqué, décédé une dizaine d'années plus tôt, qui fut le professeur de la compositrice. L'œuvre de ce dernier Hiérophonie V (1975) s'enchaîne alors en miroir, cette mise en parallèle constituant le cœur du programme. Là intervient le cri, le corps hurlant des percussionnistes se met en scène avec leurs instruments. La physicalité la plus directe saisit l'auditeur. Au centre de la pièce, en creux, un quasi-silence absolu, à peine parcouru de frémissements de percussions, puis c'est un immense galop final puissant et irrésistible qui clôture. Enfin, Rain Tree (1981), une œuvre plus intime de Tōru Takemitsu pour trois percussionnistes seulement, clôture le disque. Elle évoque un arbre qui a la faculté de retenir l'eau et de goutter encore bien après la pluie quand tous les autres sont secs. L'image poétique est admirablement

Ce disque est enregistré avec un grand soin et l'auditeur est plongé au cœur d'une matière sonore extrêmement colorée dont le spectre et la spatialisation sont parfaitement restitués. Comme une longue cérémonie, ce programme bien pensé et équilibré est mené avec brio par Les Percussions de Strasbourg, une institution qui, depuis 1962, a réussi à se réformer continuellement pour s'imposer encore et toujours au cœur de la création contemporaine. Une réussite indéniable.

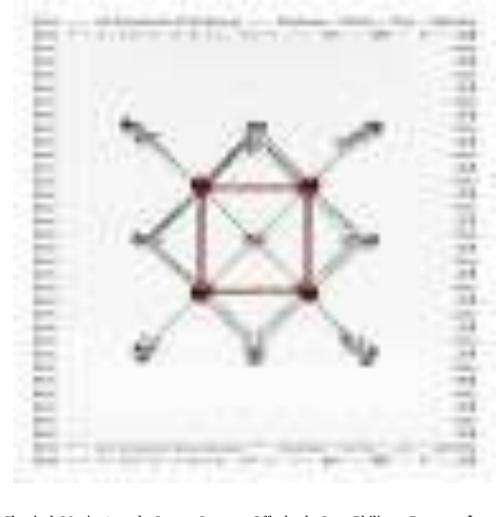
Plus de détails

Rains. Toshio Hosokawa (né en 1955): Regentanz. Malika Kishino (née en 1971): Sange. Yoshihisa Taïra (1937-2005): Hiérophonie V. Tōru Takemitsu (1930-1996): Rain Tree. Les Percussions de Strasbourg, direction artistique: Minh-Tâm Nguyen. 1 CD Percussions de Strasbourg. Enregistré les 24 et 25 janvier 2019 au Théâtre de Hautepierre à Strasbourg. Notice trilingue (français-anglais-japonais). Durée: 66:13 Percussions de Strasbourg

MOTS-CLEFS

• Les incontournables de ResMusica

Alban Berg Anton Bruckner Antonín Dvořák Antonio Vivaldi Arnold Schoenberg Ballet de l'Opéra national de Paris Béla Bartók Benjamin **Britten** Camille Saint-Saëns Carl Nielsen César Franck Christophe Claude Debussy Claudio Monteverdi Dimitri Chostakovitch Edvard Grieg Ensemble Intercontemporain Entretiens Directeurs Entretiens Instrumentistes Mendelssohn Francis Poulenc Franz Liszt Franz Schubert Frédéric Chopin Gabriel Fauré Gaetano Donizetti Georges Bizet Friedrich Haendel Georg Giacomo Puccini Gioachino Verdi Rossini Giuseppe Gustav Mahler György Ligeti Hector Berlioz Henri Dutilleux



Igor Stravinsky International Classical Music Awards Ircam Jacques Offenbach Jean-Philippe Rameau Jean Sibelius Johannes Brahms Johann Sebastian Bach Joseph Haydn Jules Massenet Leonard Bernstein Leoš Janáček London Symphony Orchestra Luciano Berio Ludwig van Beethoven Maurice Ravel Olivier Messiaen Orchestre de la Suisse Romande Orchestre de l'Opéra national de Paris Orchestre de Paris Orchestre national de France Orchestre national du Capitole de Toulouse Orchestre philharmonique de Berlin Orchestre Philharmonique de Radio France Orchestre philharmonique de Vienne Orchestre philharmonique royal de Liège Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise Philharmonia Orchestra Philharmonie d'État de Bavière Pierre Boulez Piotr Ilitch Tchaïkovski Portraits Compositeurs Richard Strauss Richard Wagner Robert Schumann Sergueï Prokofiev Sergueï Rachmaninov Simon Rattle Valery Gergiev Wolfgang Amadeus Mozart



- La Une
 - Flash info
 - Opinions
 - ResImago
- La Scène
 - Opéras
 - Concerts
 - Spectacles Danse
 - Festivals
 - Concours
 - Spectacles divers
- Artistes
 - Entretiens





Le vendredi 13 septembre 2019

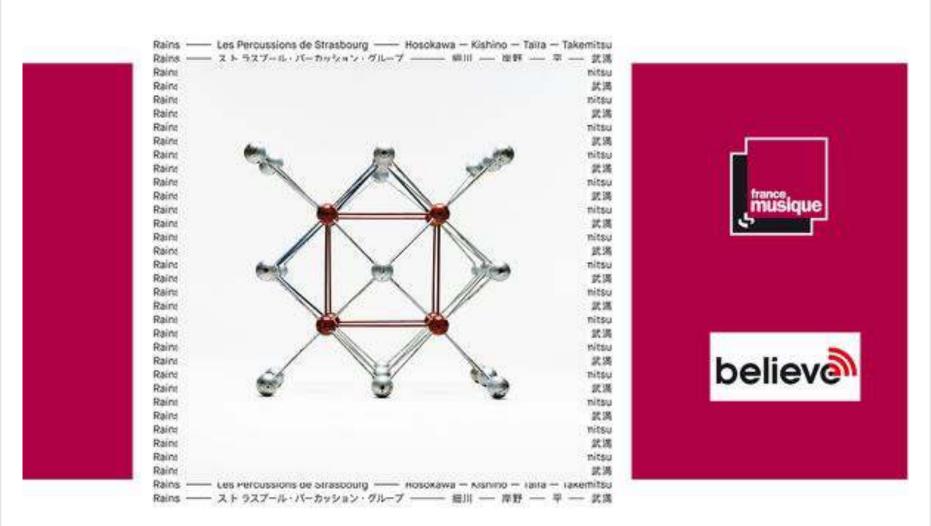
Sortie CD: Rains - Les Percussions de Strasbourg

Partager





Sortie prévue le 13 septembre sous le label Percussions de Strasbourg.



Rains - Les Percussions de Strasbourg, © Les Percussions de Strasbourg

Cet album est né d'une intuition, d'une envie et d'un engagement intrinsèques aux Percussions de Strasbourg de partager une aventure et un répertoire captivants. Minh-Tâm Nguyen

Rains - Les Percussions de Strasbourg

- 1. Toshio Hosokawa Regentanz
- 2. Malika Kishino Sange
- 3. Yoshihisa Taïra Hiérophonie V
- 4. Toru Takemitsu Rain Tree

« Danser avec la pluie pour faire résonner, le temps d'un moment, ce que nous pensions invisible. Portées par une curiosité, une envie, une passion, une exigence et une tradition, les Percussions de Strasbourg se risquent à incarner l'énergie singulière d'un programme mettant à l'honneur quatre compositeurs japonais aux univers admirables. Pluie de pétales, pluie de cris, pluie de silences... Autant de pluies que **Franck Rossi**, **Jean Geoffroy** et **les Percussions de Strasbourg** œuvrent à harmoniser et garder en mouvement. »

Minh-Tâm Nguyen, Musicien et directeur artistique des Percussions de Strasbourg

Les Percussions de Strasbourg

Minh-Tâm Nguyen*
Galdric Subirana*
François Papirer*
Hsin-Hsuan Wu

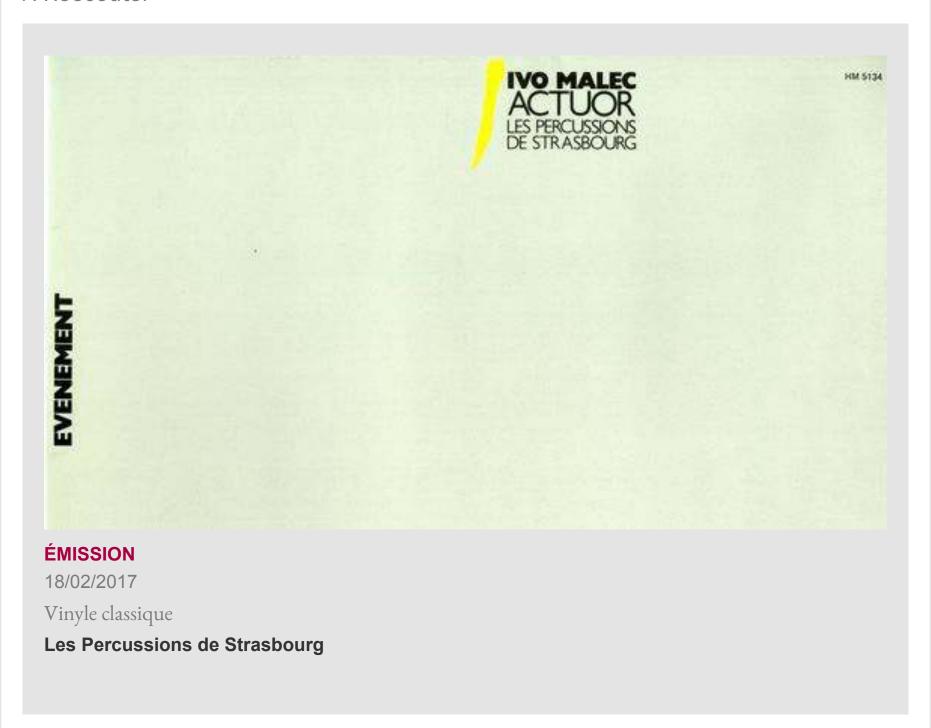
Thibaut Weber

Enrico Pedicone

(* interprètes du trio Rain Tree de Toru Takemitsu)

À réécouter sur France Musique

À Réécouter



À Réécouter

ÉMISSION

09/11/2016

Le portrait contemporain

Jean Geoffroy



CONCERTS

Le concert de 20h

Par Producteurs en alternance

du lundi au vendredi de 20h à 22h30, le dimanche de 20h à 21h

MUSIQUE CLASSIQUE

Mercredi 4 septembre 2019



Retour sur le festival ManiFeste

2h 28mn

Partager







Chaque année au mois de juin l'Ircam organise à Paris le festival ManiFeste, qui propose des concerts et une académie... Ce soir vous entendrez des oeuvres de Xenakis, Parra, Saariaho, Bartok... mais aussi de jeunes compositeurs à découvrir.



Affiche de ManiFeste 2019

Le festival ManiFeste à l'Ircam

Programme

Premier concert : enregistré le 14 juin 2018 à la Cité de la Musique à la Philharmonie de Paris.

lannis Xenakis (1922-2001): Anaktoria, pour huit musiciens (1969)

Ensemble Intercontemporain
Martin Adamek, clarinette
Paul Riveaux, basson, contrebasson
Jens McManama, cor
Jeanne-Marie Conquer, violon
Hae-Sun Kang, violon
John Stulz, alto
Eric-Maria Couturier, violoncelle
Nicolas Crosse, contrebasse

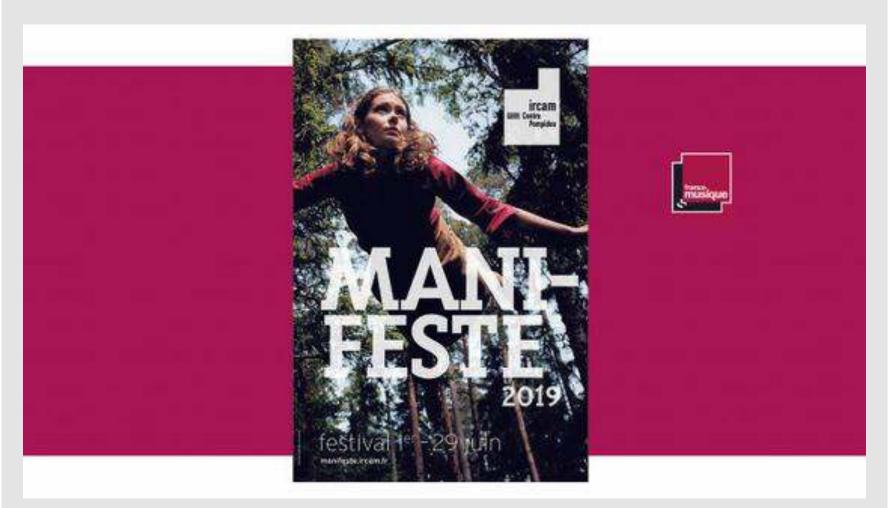
Hèctor Parra (né en 1976) : *Inscape, pour ensemble, orchestre symphonique et électronique en temps réel (création française, 2017)*

Ensemble Intercontemporain
Orchestre national de Lille
Alexandre Bloch, direction
Thomas Goepfer, réalisation informatique musicale Ircam

Béla Bartok (1881-1945): Concerto pour orchestre (1943)

Orchestre national de Lille Alexandre Bloch, direction

À Réécouter



ÉVÉNEMENT

01/06/2019

ManiFeste-2019 du 1er au 29 juin

Deuxième concert : enregistré lors du concert de l'atelier pour orchestre de l'Académie ManiFeste, le 25

juin 2019 au studio 104 de la Maison de la Radio.

Kaija Saariaho (née en 1952) : Forty Heartbeats

Orchestre Philharmonique de Radio France Marc Desmons, direction

Hunter Coblentz (né en 1988) : Sketch

Orchestre Philharmonique de Radio France Marc Desmons, direction

Quentin Lauvray (né en 1997) : Un point à l'horizon, à l'infini

Orchestre Philharmonique de Radio France Marc Desmons, directiion

Aida Shirazi (née en 1987) : Ardea Alba I

Orchestre Philharmonique de Radio France Marc Desmons, direction

Katherine Balch (née en 1991) : Leaf Fabric

Orchestre Philharmonique de Radio France Marc Desmons, direction

Lucy McKnight (née en 1998): Thunderhead

Orchestre Philharmonique de Radio France Marc Desmons, direction

Complément au programme musical

Malika Kishino (née en 1971) : Sange

Les Percussions de Strasbourg

Album: « Rains »

PDS119

• Teaser du nouvel album « Rains» des Percussions de Strasbourg [C]

Les invités:

Ensemble Intercontemporain

Marc Desmons

IRCAM

L'équipe de l'émission :

Producteurs en alternance Production

Mots clés : <u>Musique classique</u> <u>Musique contemporaine</u> <u>Radio France</u>

<u>Philharmonie de Paris</u> <u>Festivals de musique</u>

<u>Orchestre Philharmonique de Radio France</u> <u>Ircam</u>



Émission précédente

Mardi 3 Septembre 2019

2h 28mn

Philippe Herreweghe et son Collegium Vocale Gent : Madrigaux de Monteverdi et Messe en Ut de Mozart



Émission suivante

Jeudi 5 Septembre 2019

2h 28mn

Ravel, Strauss, Dvořák, Onslow et Britten par l'ONF et Cristian Măcelaru



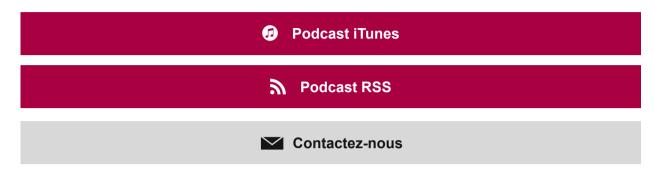




Musique matin

Par Jean-Baptiste Urbain

Tous les jours de 7h à 9h



Vendredi 20 septembre 2019



Au coeur du festival Musica à Strasbourg!

Partager







En direct de France Bleu Alsace à Strasbourg, nous recevons Stéphane Roth, le nouveau directeur du festival ainsi que le compositeur François Sarhan, les pianistes Wilhem Latchoumia et Jean-Luc Plouvier (également directeur artistique de l'ensemble Ictus) et la comédienne Éléonore Auzou-Connes.



Affiche du festival Musica à Strasbourg - Du 20 sept au 5 oct 2019

Au programme aujourd'hui

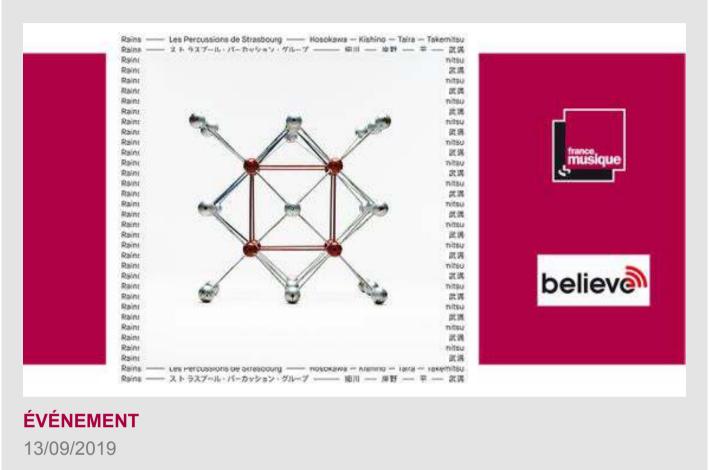
- 7h45 Classique info de Sofia Anastasio.
- 7h50 Le jeu musical : Gagnez le disque <u>"Rains" des Percussions</u> de Strasbourg sorti le 13 septembre sous le label Percussions de Strasbourg.
- 8h15 La musique connectée de Suzanne Gervais : Connaissezvous Musical Chairs ?
- 8h30 Les invités du jour : Stéphane Roth, François Sarhan, Wilhem
 Latchoumia, Jean-Luc Plouvier et Éléonore Auzou-Connes.

Le jeu musical

Pour gagner le disque "Rains" des Percussions de Strasbourg sorti le 13 septembre sous le label Percussions de Strasbourg, répondez correctement à la question posée par Jean-Baptiste Urbain.

Cliquez sur "contactez-nous" et laissez-nous vos coordonnées : nom, prénom et adresse postale complète. Bonne chance!

À Réécouter



Sortie CD: Rains - Les Percussions de Strasbourg

La réponse qu'il fallait trouver :

Le morceau de Toru Takemitsu était intitulé "Rain Tree", ou "L'arbre à pluie".

Programmation musicale

Émile Waldteufel

Amour et printemps - pour orchestre
Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Direction, Theodor Guschlbauer

FNAC MUSIC

Henry Mancini

Moonriver

Louis Armstrong and all stars

MILAN

Frank Zappa

Zappa 200 Motels

The HeadShakers

Les Percussions de Strasbourg

Les Métaboles

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Direction, Léo Warynski

Enregistrement 21 septembre 2018 à 20h30 dans le cadre du festival

Musica, Strasbourg

Camille Saint-Saëns

Valse nonchalante pour piano en Ré bémol Maj op 110

Bertrand Chamayou, piano

ERATO

Joseph Boulogne de Saint-George

Symphonie en Ré Maj op 11 n°2 : Presto

Le Parlement de Musique

Direction, Martin Gester

ASSAI

François Sarhan

Scènes d'amour - pour 1 à n instruments et enregistrements sur fichiers son

WERGO

François Sarhan

Pirouette

CRWTH

ZIG ZAG TERRITOIRES

Jean-Sébastien Bach

Concerto Brandebourgeois n°2 en Fa Maj BWV 1047 : 3. Allegro assai
Orchestre Symphonique de Boston

Direction, Charles Munch

RCA

Henry Cowell

The Fairy Bells - pour piano
Wilhem Latchoumia, piano
LA DOLCE VOLTA

Moriba Koita

La Vache

Quatuor Bela

KLARTHE

Serge Prokofiev

3 pièces d'après Cendrillon op 95 : 1. Intermezzo - pour piano

Wilhem Latchoumia, piano

LA DOLCE VOLTA

Philip Glass

Einstein on the beach : Knee Play 1

Philip Glass Ensemble

CBS

Steve Reich

Drumming: Part III

Ictus
Synergy Vocals
CYPRES

Suzanne Vega

Luka

A&M

À Lire Aussi

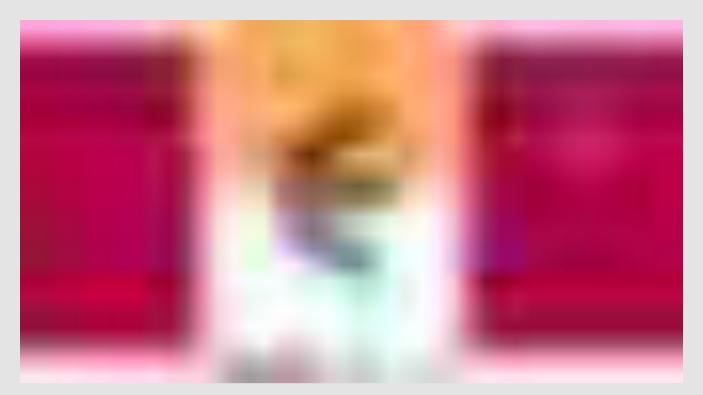


ARTICLE

17/05/2019

A Strasbourg, le festival Musica s'offre une cure de jouvence

À Réécouter



ÉVÉNEMENT

20/09/2019

Festival Musica à Strasbourg du 20 septembre au 5 octobre

L'équipe de l'émission :

Jean-Baptiste Urbain Production

Yassine Bouzar Réalisation

Salomé Coq Collaboration

Marion Guillemet Collaboration

Margaux Muller Collaboration



PROGRAMMATION MUSICALE

En pistes, contemporains!

Par Rodolphe Bruneau-Boulmier et Emilie Munera

le dimanche à 21h

MUSIQUE CONTEMPORAINE



Dimanche 22 septembre 2019



Actualité CD de la création : Jodlowski, Malika Kishino, John Zorn, François Meïmoun, Eva Reiter

Partager



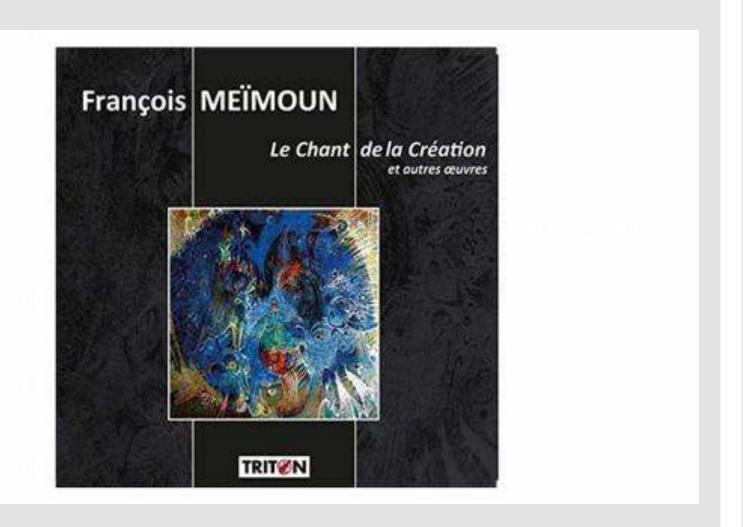




Playlist En pistes du 22 septembre 2019

21h50 - L'actualité du disque classique - Le disque contemporain de la semaine

À Réécouter



Le Disque contemporain de la semaine

François Meïmoun : Le Chant de la Création et autres œuvres

Programmation musicale

Pierre Jodlowski

Holon-S

Katharina Muschiol, Percussions de Strasbourg

Pierre Jodlowski

Pulse

Percussions de Strasbourg

Malika Kishino

Sange

Percussions de Strasbourg

John Zorn

Columbina

San Francisco Girl Chorus

Rolf Martinsson

Opening Sounds

Malmö Symphony Orchestra, Paul MÂG (direction)

François Meïmoun

Le chant de la création : danse du ciel et de la Terre

Orchestre national de Bordeaux

Eva Reiter

Masque de fer

Klangforum Wien

Eva Reiter

Allemande multipliée

Klangforum Wien

L'équipe de l'émission :

Rodolphe Bruneau-Boulmier Production

Emilie Munera Production

Marjolaine Portier-Kaltenbach Collaboration

Mots clés: Musique contemporaine Musique contemporaine

Émission précédente





Dimanche 15 Septembre 2019

Quelle est cette œuvre?



Vous recherchez une œuvre entendue sur une Webradio?

CLIQUEZ ICI >



Radio

Applications mobiles

Grille de programmes





100.7 FM/DAB+

Fréquence Protestante







LA MALLE À MUSIQUES DU 05/10/2019

Accueil » La Malle à Musiques du 05/10/2019



LA MALLE À MUSIQUES

par Hélène Pierrakos

05/10/2019

② 15h15 - 16h15

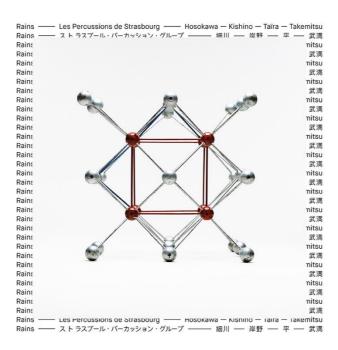
▼ 60min

🚣 Téléchargei



Festival MUSICA de Strasbourg.

PRESSE LOCALE



AVANT-GARDE

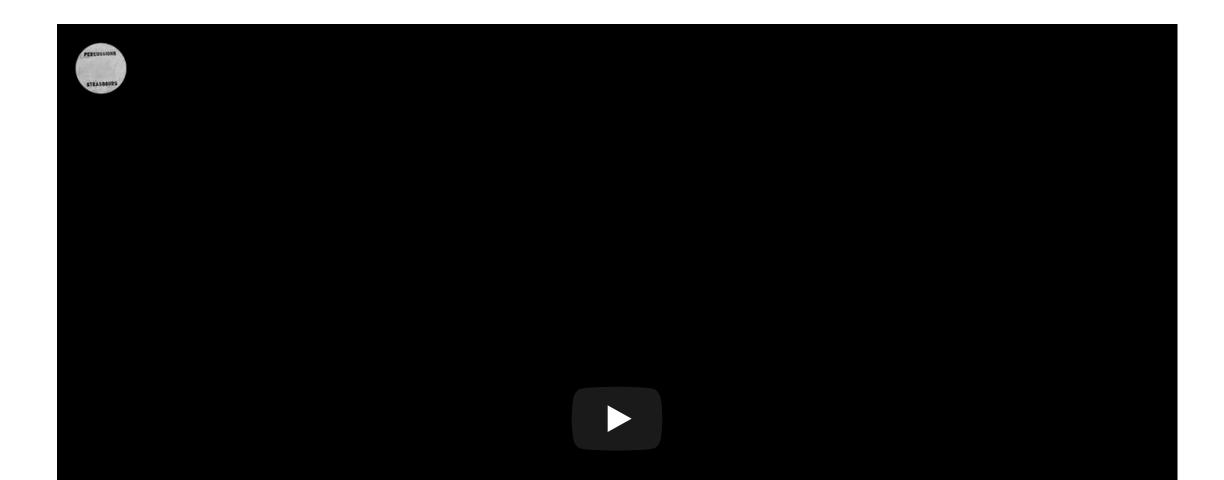
Pluies et soleil levant sur les Percussions de Strasbourg

Alerte météo sur les Percussions de Strasbourg, dont le nouvel album célèbre des pluies portées par un vent soufflant du Japon. « Rains » concrétise une parfaite symbiose entre les énigmes de la nature et le pystère de la création artistique.

Hier 05:00 par **Thierry BOILLOT**, actualisé à 15:24 Vu 484 fois



Et si les Percussions de Strasbourg suivaient le rythme des saisons ? Ce serait une nouvelle « aventure ». Et le choix d'un « répertoire captivant » comme le souligne Minh-Tâm Nguyen, directeur artistique d'un ensemble né en 1962 mais qui jamais ne vieillit. Les Percussions de Strasbourg détiennent le secret du mouvement perpétuel en renouvelant sans cesse leurs forces vives et en produisant un répertoire en constante révolution...



De la bruine à l'orage

Nouvel opus, « **Rains** » sort le 13 septembre. Quatre pièces signées de compositeurs japonais sont proposées et derrière les tambours, cymbales, cloches, gongs, xylophones et autres instruments aux noms étranges (tams, kwon, baolos, mokushos), ce sont bien les architectures sonores du Pays du Soleil levant qui jaillissent.

En ouverture, six percussionnistes imaginent une danse de la pluie : « **Regentanz** » répond à une commande des PdS délivrée par Toshio Hosokawa, qui dit s'être inspiré d'une cérémonie traditionnelle japonaise. Le dialogue entre musiciens oscille entre réalisme et spiritualité, au cœur d'une nature où les éléments s'invitent en cascade, passant de la bruine à l'orage sans jamais quitter l'option minimaliste. Chez Hosokawa, les silences riment avec importance.

Un autre rituel, celui de « l'épandage des pétales » dans la religion bouddhiste, a guidé Malika Kishino pour « **Sange** ». Les percussions se jouent des contrastes, progressant de la méditation à la ferveur, passant de l'inquiétude à l'apaisement, nous transportant à l'écart des zones de confort occidentales, jusqu'à nous perdre dans un tourbillon de roulements et de sirènes. Fracassant !

Bulles acoustiques

« **Hierophonie V** » s'articule autour des « actes primitifs de la percussion et du cri » selon Yoshihisa Taïra. En découle une sensation d'affrontement entre l'humain et les tambours. Le défunt Maître tokyoïte a dédié son œuvre aux Percussions en souvenir d'une « expérience musicale inoubliable » que voici gravée pour la postérité.

Le disque s'achève sur « Rain Tree », évoquant l'arbre au feuillage si dense qu'il retient la pluie longtemps après l'averse. Les tintements surgissent dans une atmosphère spatiale, laissant échapper leurs bulles acoustiques et générant une impression de flottement. Ou comment toucher par la musique un phénomène naturel qui n'a strictement rien d'extraterrestre...

Rien n'arrête les précipitations comme rien ne s'oppose à la vie. La magie opère sous les frappes aux multiples nuances des Percussions. Entre les pluies « de pétales, de cris et des silences » traversées des rayons venus du Soleil levant, c'est tout un arc-en-ciel sonore que dessine une fois encore l'ensemble strasbourgeois.

RENDEZ-VOUS Concert de sortie d'album jeudi 14 novembre à 20 h 30, Théâtre de Hautepierre à Strasbourg.

Sur le même sujet

ROCK | GROUPE À SUIVRE

Twin Peaks

Hier 05:00 par T.B., actualisé à 07:29 Réagissez vu 21 fois

Twin Peaks évoque d'emblée la série télé et le film de David Lynch, ou bien les collines qui dominent la baie de San Francisco. Or il s'agit ici d'un ...

VOIR AUSSI

Pluies et soleil levant sur les Percussions de ... | Barns Courtney | Eric Legnini | Vengeance | Mafia | Bronson | Amis | Hollis Brown | Western | JLG

POP

Barns Courtney



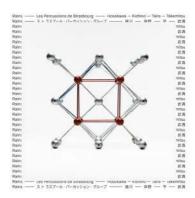
Les Percussions de Strasbourg Zones

Rains, Hosokawa - Kishino - Taïra - Takemitsu

e nouvel enregistrement des percussions de Strasbourg consacré à la création contemporaine japonaise permet de se familiariser avec cet univers singulier et emprunte à la tradition musicale du Japon pour le confronter à la modernité. De ces interprétations, une nouvelle fois superbement maîtrisées et qui fait la renommée mondiale des percussions de Strasbourg, découle une palette assez large d'émotions : à l'oppression ressentie chez Hosokawa et Kishino succède celle, plus martiale et plus primitive, de Yoshihisa.

Rain Tree de Toru Takemitsu, certainement le compositeur nippon le plus célèbre, appartient à un autre monde. Littéralement « l'arbre de pluie », l'œuvre se veut moins une démonstration qu'une inspiration. L'utilisation du vibraphone combinée aux marimbas procure une sensation de poésie, presque de rêve, un peu comme les mots de Kenzaburō Ōe. Une fois de plus, avec ce disque, les Percussions de Strasbourg jouent les avant-gardistes. Il est toujours agréable de trouver des musiciens et des formations musicales prêtes à sortir des sentiers battus et à proposer des créations de compositeurs amenés très certainement, dans plusieurs décennies, à devenir des classiques.

CHEZ OUTHERE, BELIEVE DIGITAL Une sélection Laurent Pfaadt



Domenico Scarlatti, Lillian Gordis

Virtuose dès son plus jeune âge et élève de Pierre Hantaï, la claveciniste américaine Lillian Gordis nous embarque littéralement dans l'univers de ce Scarlatti qu'elle connaît particulièrement bien. Baptisé Zones, son album surprend par sa liberté artistique. Son interprétation témoigne d'une fluidité impressionnante combinée à une prodigieuse virtuosité et laisse entendre un Scarlatti rafraîchi. Et s'attaquer à ce dernier tant au piano qu'au clavecin requiert assurance et maîtrise technique. On ne s'y risque pas sans dégâts et il faut être Ivo Pogorelich ou Pierre Hantaï pour oser se confronter au maître.

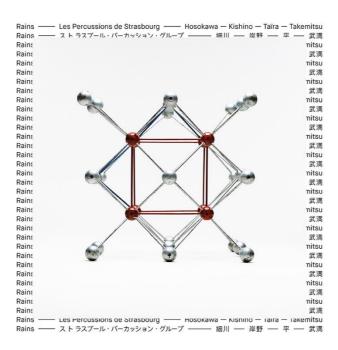
Audace de la jeunesse ? Travail acharné ? Inspiration du maître ? Peut-être les trois finalement tant l'interprétation de Lillian Gordis semble aérienne et profonde à la fois. En tout cas, rendons grâce à la musicienne d'honorer d'une si belle manière ce génie révolutionnaire injustement oublié. Peut-être le clavecin tel que vous ne l'avait jamais entendu...

CHF7 PARATY Une sélection Laurent Pfaadt

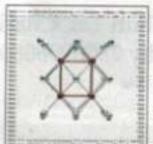




PRESSE INTERNATIONALE



Fernöstlich



Im traditionell abendländischen Musikdenken erhält jeder Ton erst seine Identität im unmittelbaren Verhältnis zu den ihn umgebenden, anderen Tönen. In der japanischen Musik ist es hingegen die Stille und damit das scheinbare Nichts, aus der sich das eigentliche Wesen

eines einzelnen Tons entwickeln kann. Was zählt, "ist die Existenz des Tons in seinem Verhältnis zum Schweigen", so Toshio Hosokawa einmal. Was für faszinierende, facettenreiche wie spirituelle Klanguniversen aus dieser scheinbaren Einfachheit entstehen können, zeigt jetzt mit Les Percussions de Strasbourg (PdS) der Marathonläufer unter den Schlagzeugensembles. Vier jüngere und jüngste Stücke von vier japanischen Komponisten vereint PdS auf seiner Neuaufnahme "Rains", die mit Hosokawas virtuos-pointillistischem "Regentanz" beginnt und dem "Rain Tree" von Toru Takemitsu endet, der mit seinen Glockenspielen fast tempelartig anmutet. Malika Kishino durchreißt dagegen mit "Sange" die Stille – während Yoshihisa Taïras "Hiérophonie V" einem mit musiktheatralischer Energie entgegenspringt.

"Rains": Werke von Hosokawa, Kishino, Taïra, Takemitsu, mit Les Percussions de Strasbourg, 2 LPs, Outnote/Note 1